

Date de soumission : 0/0/2020 ; Date d'acceptation : 0/0/2020 ; Date de publication : 10/05/2020

COMPTE-RENDU

Abdelkébir Khatibi, un écrivain horizontal et perspectiviste. Notules sur le numéro spécial : Atmane Bissani. 2018. (dir) Abdelkébir Khatibi : le penser-écrire d'un intellectuel perspectiviste.

Abdelkébir Khatibi, a horizontal and perspective writer. Notes on the special issue: Atmane Bissani. 2018. (dir) Abdelkébir Khatibi: the think-write of a perspective intellectual

Abdelouahed HAJJI

Laboratoire « Langue, Littérature, Imaginaire et Esthétique »- LALIES

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah - Fès / Maroc

abdelouahedhajji@gmail.com

Résumé : Cet article se veut un retour sur le numéro spécial de la revue Interculturel Francophonies consacré au penseur polyvalent Abdelkébir Khatibi. Précisons dès lors que cette réflexion ne prétend pas être un compte rendu mais une note de lecture et une tentative de proposer modestement un arrière-plan méditatif de l'ouvrage. Le professeur Atmane Bissani est le coordinateur et présentateur de cet ouvrage volumineux dont le but est de re-lire l'héritage de l'écrivain marocain Abdelkébir Khatibi tout en écoutant attentivement son enseignement. Les différentes contributions ont mis ainsi l'accent sur le génie de cet écrivain qui a voyagé souplesment entre plusieurs disciplines sans être enfermé dans une seule. De plus, il a inauguré une littérature et une pensée de l'inter au Maroc. En effet, on pourrait dire qu'après Khatibi, la littérature marocaine est devenue moins provinciale, moins locale. L'œuvre de Khatibi à mi-chemin entre le littéraire et le philosophique est bien un hymne à l'altérité et à l'interculturel. Passant de la littérature à la philosophie, l'ami des philosophes a introduit toute une littérature réflexive qui investit dans les questions les plus accablantes de notre époque, à savoir les questions identitaires, culturelles, religieuses etc. Bref, sa littérature fait l'expérience de la différence et de la mystique orpheline. C'est à ces questions et bien d'autres que nous invitent le Professeur Atmane Bissani et ses amis dans ce numéro-hommage intitulé : Abdelkébir Khatibi : le penser-écrire d'un intellectuel perspectiviste. On renferme ainsi l'ouvrage avec le sentiment satisfait tant que l'enrichissement littéraire et intellectuel est assuré.

Mots-clés : Abdelkébir Khatibi, Altérité, rencontre interculturelle, aimance, étrangeté, Langue, littérature, philosophie, perspectivisme.

Abstract: This article is a return to the special issue of the Intercultural Francophonies review dedicated to the versatile thinker Abdelkébir Khatibi. It should therefore be noted that this reflection does not pretend to be a report but a reading note and an attempt to offer a modest meditative background to the work. Professor Atmane Bissani is the coordinator and presenter of this voluminous work, the aim of which is to re-read the legacy of the Moroccan writer Abdelkébir Khatibi while listening carefully to his teaching. The various contributions thus emphasized the genius of this writer who traveled flexibly between several disciplines without being confined to one. In addition, he inaugurated a literature and a thought of the inter in Morocco. Indeed, one could say that after Khatibi, Moroccan literature has become less provincial, less local. Khatibi's work halfway between the literary and the philosophical is a hymn to otherness and interculturalism. Moving from literature to philosophy, the friend of philosophers has introduced a whole reflexive literature which invests in the most overwhelming

questions of our time, namely identity, cultural, religious issues etc. In short, his literature experiences difference and the orphan mystic. It is to these questions and many others that Professor Atmane Bissani and his friends invite us in this tribute issue entitled: Abdelkébir Khatibi: the think-write of a perspective intellectual. One thus encloses the work with the feeling satisfied as long as the literary and intellectual enrichment is assured.

Keywords: Abdelkébir Khatibi, otherness, intercultural encounter, love, strangeness, literature, philosophy, perspective.

* * *

L'écriture est ce non-lieu idéal, ce « vide de parole » où les paroles, les Textes, les Sujets, les Langues se déterritorialisent, rejoignent l'indéterminé et où l'écrivain devient ce « voyageur et cet étranger professionnel » et passionnel.

Abderrahim Kamal

Le numéro 34 nov.-déc., 2018 de la revue *Interculturel Francophonies* dirigée par le professeur Andera Calli en Italie a consacré un numéro spécial au penseur et écrivain marocain Abdelkébir Khatibi. Cette figure emblématique de la pensée est à la fois sociologue, poète, romancier, critique d'art, philosophe et essayiste. Ce statut si varié constitue la richesse de cet écrivain perspectiviste et horizontal qui sait cheminer entre les champs de la connaissance. Son écriture arborescente et à plusieurs facettes consiste à voyager silencieusement et clandestinement entre les disciplines, ce qui crée bien évidemment une nouvelle géographie de l'imaginaire islamique. Chez Khatibi, il y a une rupture épistémologique qui bat en brèche l'ethnocide et l'enfermement. Ses personnages cherchent d'ailleurs à déchiffrer les signes de la différence. Cette richesse idéale constitue parfois un rempart devant la compréhension de l'œuvre de Khatibi. De ce fait, ce volume est une tentative de rapprocher son imaginaire de lectorat en lui rendant hommage en tant que voix intéressante dans le paysage mondial.

Ce numéro-hommage dédié essentiellement à l'œuvre plurielle de Khatibi a été présenté par le professeur de la littérature comparée à l'Université de Meknès, Faculté Polydisciplinaire d'Errachidia, Atmane Bissani. L'objectif principal est de re-lire (autrement) le legs de cet écrivain frontalier en vue d'en révéler d'autres aspects inédits. (Esthétique, littéraire, philosophique, sociologique) Il s'agit aussi de rendre hommage à cette voix intarissable de la pensée interculturelle et altéritaire au Maghreb. L'essayiste Atmane Bissani a choisi d'intituler cet ouvrage volumineux de 415 pages : *Abdelkébir Khatibi : le penser-écrire d'un intellectuel perspectiviste*. Ce titre met l'accent sur la pensée inhérente à l'œuvre et à l'écriture rhizomatique de ce personnage incontournable de la littérature. Son œuvre comme l'indique ce titre ouvre des perspectives plus riches et s'élance « vers un ailleurs sur la voie de la création qui échappe aux frontières. » (Bernadette Rey Mimoso-Ruiz « Khatibi, l'écrivain de la troisième voie » in *Le penser-écrire d'un intellectuel perspectiviste* : 121)

Dès son introduction, le Professeur Atmane Bissani nous rappelle avec justesse que les différentes contributions doivent de « se mettre à l'écoute attentive de l'enseignement du défunt - Khatibi -vivant parmi nous, et ce, en considérant le sens qu'il prête aux questions du lien, de la relation, de l'amitié, de l'hospitalité, du vivre-ensemble, bref à tout ce qui a trait à l'onto-poétique de l'*inter*. » (Bissani, 2018 : 11) Khatibi plaça ainsi la question de la différence au cœur de son œuvre et figure parmi les premiers penseurs maghrébins à avoir traité cette question intraitable et délicate. Faut-il noter qu'il ne s'agit pas ici de mythifier Khatibi mais de multiplier l'accès à son œuvre.

La littérature khatibienne côtoie les grandes littératures du monde grâce à son regard horizontal et grâce à ses différentes perspectives ouvertes sur les autres champs épistémologiques. Son œuvre s'inscrit dans le sillage de la « Die Weltliteratur » (Kundera, 2005 : 49), c'est-à-dire le sillage de l'Universel. Khatibi est, selon Atmane Bissani, un artiste « qui réussit à créer une écriture et une esthétique de passeur, tout comme celles de Segalen, Borges, Barthes, Farès, Meddeb et Kilito » (Ibid. :15) En effet, Khatibi- écrivain du devenir- a noué des relations d'amitiés avec les grands penseurs du monde dont entre autres Roland Barthes, Mohamed Choukri, Jacques Hassoun, Jacques Derrida, Rita El Khayat etc. En fait, son œuvre protéiforme crée un pont non seulement entre les altérités humaines mais aussi entre les altérités textuelles d'autant plus que son texte est traversé par l'hétérogène. En effet, nommer ou dénommer Khatibi comme le stipule l'écrivain Saltani Bernoussi demeure une tâche délicate. Il ne serait pas erroné de dire en effet que la littérature marocaine doit beaucoup à ce précurseur qui a re-pensé surtout le lien au patrimoine culturel maghrébin, ce qui a créé de nouveaux lieux d'énonciation. Il a libéré la littérature marocaine du provincialisme en l'ouvrant sur la littérature-monde.

Certains chercheurs ont considéré Khatibi de patriarche de la modernité au Maghreb et de la philosophie de la différence en ceci qu'il a cherché à investir dans le vide et à faire de l'écriture une sorte de nomadisme. Le métier d'écrire et de penser chez Khatibi consiste à nomadiser intellectuellement dans les différentes disciplines d'autant plus qu'il y a chez lui un penser-écrire et un « penser-voyager ». Ainsi, Khatibi précise que : « [ses] écrits ne sont pas un espace de villégiature, une aire de repos au milieu de l'autoroute. Mais une activité onirique, en mouvement, en désir de turbulence. » (WAHBI. H. 2010 : 46) Cette écriture mouvementée et hermétique s'appuie principalement sur la polyphonie comme le traduit la confusion des pronoms personnels. Dans ce sens, la contribution du Professeur Mohamed El Bouazzaoui vient de montrer avec brio le dédoublement du romancier et l'éclatement de la voix narrative à travers l'étude des pronoms personnels. Effectivement, l'œuvre de Khatibi respire par-delà les barrières littéraires, culturelles et idéologiques. Sa poésie s'appuie sur l'aimance comme désir sans confusion ni troubles et jette également des ponts entre les cultures du fait que le poète incarne plusieurs langues (Khalid Hadji). À cet égard, le critique d'art et essayiste Abderahim Kamal considère dans sa contribution-enquête Khatibi du « bon barthésien derridisé ». Le côtoiement des ces deux pensées est un acte géant faisant de l'œuvre de Khatibi une passerelle non seulement entre la philosophie et la littérature mais entre plusieurs disciplines dont la sociologie et la psychanalyse. Dans ce même cadre d'idées, l'écrivain Marc Gontard remarque avec justesse que « tous les grands textes de Khatibi sont traversés par le divers segalenien et

par la différence derridienne. » (Ibid. : 155) En effet, Khatibi est un écrivain de l'ailleurs et de la multiplicité. « L'ailleurs, écrit le Professeur Abderrahim Kamal, est le lieu d'aimance, de multiplicité, d'altérité absolue : un devenir autre. » (Ibid. : p168)

Khatibi - penseur de l'aimance- a fait de la littérature un espace de l'invention et du renouvellement, car dès *La mémoire tatouée* il se montre un penseur polyvalent qui a balayé le chemin à une pensée qui se nourrit du vide et de l'interstice. Son œuvre est essentiellement travaillée par l'*inter* comme le résume, à titre d'exemple, la contribution du Professeur Mokhtar Belarbi. Faut-il dire que si les autres écrivains et penseurs cherchent le plein à travers le recours au signe, Khatibi, quant à lui, cherche la trace ; symbole du vide. Khatibi n'a pas cessé d'interroger la mystique orpheline à partir du concept de l'aimance. Celui-ci désigne cet amour mystique sans troubles psychiques. Il s'agit d'une manière d'aimer l'amitié en gardant une certaine distance, c'est-à-dire en respectant l'altérité irréductible de l'ami. Dans son écriture surgit surtout ce désir d'embrasser le monde et de dérégler notamment les frontières pour poser des questions sérieuses. En effet, son œuvre, à suivre le Professeur Atmane Bissani, cherche à « endeuiller la métaphysique », c'est-à-dire à en finir avec toute structure de théologie d'autant plus que son écriture se nourrit du décroisement générique et de son ouverture sémantique. Pour reprendre le titre de l'ouvrage de Lahoucine El Merabet, l'œuvre Khatibienne développe une « sensibilité pensante » (El Merabet, 2018 : 17-38) et fait parallèlement appel à la fiction et à la pensée. Comme Hermann Broch, Khatibi aime introduire sur la scène littéraire une œuvre à mi-chemin entre la fiction et la réflexion. L'œuvre littéraire se situe en effet entre l'ordre rationnel et une atmosphère affective.

Ce numéro réunit un ensemble de chercheurs et de penseurs de par le monde. Certains chercheurs, selon le coordinateur, ont choisi d'interroger l'œuvre de Khatibi sous le signe de l'amitié. C'est le cas, à titre d'exemple, de Rita El Khayat, psychanalyste et psychiatre, qui a rappelé l'importance de Khatibi en tant que précurseur de la majorité des questions de son époque. El Khayat, grande amie de Khatibi, qualifie l'œuvre Khatibienne de protéiforme au sens positif et revisite ainsi la mythologie pour préciser que : « Protée était une divinité marine mentionnée par le poète Homère dans L'Odyssée. Comme Vieillard de la Mer, il était doté du don de prophétie et de l'étrange pouvoir de se métamorphoser... (Ibid. : 32) Ainsi, cette pensée polyédrique défoklorise la littérature à partir d'un éloge de l'opacité scripturale. Les autres contributions si intéressantes ont essayé de présenter l'essentiel de l'œuvre khatibienne sans prétendre à l'exhaustivité comme le mentionne le rassembleur de ces textes A. Bissani qui exprime vers la fin de son introduction sa joie et son bonheur de se réunir autour de l'œuvre de « l'étranger professionnel ». « Heureux événement, dit-il, est celui qui nous permet aujourd'hui, tous que nous sommes, de nous réunir autour de l'œuvre (au masculin) monumental que nous laisse Khatibi en legs. » (Ibid. :25)

Ont participé à ce numéro les chercheurs : Mokhtar Belarbi, Rachid Benlabbah, Atmane Bissani, Khalid Dahmany, Alfonso de Toro, Evagrina Dîrtu, Mohamed El Bouazzaoui, Rita El Khayat, Abdelghani Fennane, Marc Gontard, Khalid Hadji, Abderrahim Kamal, Leonor

Merino Garcia, Hassan Moustir, Bernadette Rey Mimoso-Ruiz, Bernoussi Saltani, Mohamed Semlali, Juliane Tauchnitz, Farid Zahi, Anna Zoppellari.

Sources bibliographiques

- BISSANI. A. (dir). 2018. *Abdelkébir Khatibi : le penser-écrire d'un intellectuel perspectiviste*. 34, nov.-déc. De la revue Interculturel Francophonies. Alliance Française de Lecce.
- EL MERABET. L. 2018. *Abdelkébir Khatibi. La Sensibilité pensante à l'œuvre dans Le Livre du sang*. L'Harmattan. Paris.
- KUNDERA. M. 2005. *Le Rideau*. Gallimard. Coll. « Folio », Paris.
- WAHBI. H. 2010. *La Beauté de l'absent. Entretiens avec Abdelkébir Khatibi*. L'Harmattan. Paris.